



Jérôme BLIN

Passage, 2002

Photographies noir et blanc, encadrées avec verre musée et réhausses. | 1/5
60 x 40 cm

Numéro d'inventaire : PAI30



Jérôme BLIN est né.e en 1973 France.
Vit et travaille à Nantes, France

https://www.instagram.com/jerome_blin_photographie/

Écrits sur l'œuvre

Cette série nous plonge dans le quotidien et l'environnement d'agriculteurs (les parents du photographe) à une époque charnière de leur vie. En effet, on les accompagne lors de leur dernière année d'activité (avant un départ en retraite), au moment où ils transmettent le témoin à un jeune qui souhaite s'installer à son tour. Loin de vouloir esthétiser un métier et/ou un milieu donné, l'idée principale était de capter les images les plus larges possible sur cette ferme, davantage pour parler des hommes et de la nature que d'une technique. On y voit des gestes solitaires, partagés, transmis, des regards concentrés, reposés, perdus dans les méandres de pensées qui ne nous appartiennent pas. Les cadres professionnels et personnels se mélangent dans des espaces confinés ou élargis, où l'homme prend une place évidente.

Régis Langlais

Biographie de l'artiste

Jérôme Blin, issu du monde paysan, a travaillé quelques années dans le milieu industriel, avant de devenir photographe. Il est co-fondateur du collectif de photographes bellavieza, qui a œuvré sur Nantes et sa région de 2008 à 2018. Son travail photographique se développe autour de deux univers qui parfois se rencontrent. Dans le quotidien et l'intimité de la cellule familiale, ses photographies interrogent la notion de filiation et sont des reflets sensibles pour chacun.

Il aime à mettre en scène et valoriser les « héros ordinaires », il parvient à faire émerger de ces personnes au quotidien « quelconque », une poésie et une singularité forte. Après avoir rendu hommage au monde rural, par son regard délicat et sensible, en photographiant ses parents, ses grands-parents et sa famille en général, il a effectué plusieurs séjours en Chine, au Québec, au Togo, au Sahara Occidental, qui furent l'occasion d'autres explorations photographiques.

Depuis peu, il revient travailler en milieu rural ou dans ces zones péri-urbaines, « ces non-zones » aux abords des grandes métropoles, pour y construire des histoires sensibles peuplées de sa propre histoire, des rencontres qu'il y fait. Sa photographie, alors, navigue entre réel et fiction. Le doux parfum de l'ennui ressort de ces adolescents que l'on croise, ses tableaux révèlent une certaine mélancolie, et de certaines images ou suite d'images, se dégage une tension liée aux lieux, aux objets qui construisent le récit.

Sa série *Les adolescents* a reçu le prix du jury des Zooms 2013, a été projetée aux Rencontres d'Arles 2014 et a été exposée à au Japon.